

5ème Dimanche de Pâques A

Jésus vient de parler de la trahison de Juda, de son arrestation, de sa mort prochaine. On comprend que les disciples en soient profondément troublés. C'est pourquoi Jésus les invite à lui faire confiance. « Ne soyez donc pas bouleversés, vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. ». Oui, son « heure » est arrivée, l'heure de retourner vers son Père. Départ qui sera tragique pour ses disciples. Aussi, pour les aider à affronter le choc qui les attend, il les invite à élargir leur horizon. Il leur annonce clairement où il va : chez son Père « pour leur préparer une place »

"Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure » Cette "demeure" vise plus un état qu'un lieu. Une fois la "place" préparée, Jésus leur annonce même qu'il "reviendra" et "prendra" ses disciples avec de lui, donc près de Dieu.

«Je reviendrai vous prendre avec moi, et là où moi je suis, vous y serez aussi. » L'alternance des verbes au présent et au futur indique que saint Jean superpose sa nouvelle présence spirituelle dans la communauté chrétienne après Pâque et sa venue à la fin des temps.

Jésus dit : "là où je suis, vous y serez-vous aussi " et non " là où je serai". Ce présent indique à la fois là où il va, chez son Père, et en même temps là où il est déjà, en raison de sa parfaite unité avec le Père. Voilà qui confirme que nous sommes des voyageurs en chemin vers une « maison » qui nous attend. Si la route est difficile parfois, un Père qui nous aime nous y recevra. Ce mot "père « dont Jésus est le révélateur revient dix fois dans ce passage.

Mais les disciples ne doivent pas attendre la fin des temps pour rencontrer le Père, ils doivent le rencontrer dès maintenant, et Jésus leur explique comment le Père se laisse rencontrer. "Quant au lieu où je m'en vais, vous savez le chemin". En disant cela, Jésus laisse entendre qu'ils ont déjà appris de lui le chemin qui mène au Père. "Thomas lui dit: "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir le chemin ?"

Manifestement, les disciples n'ont pas encore bien compris Jésus répond à Philippe: "Moi, Je suis le chemin et la vérité et la vie." Jésus précise à la première personne: "Je suis". Pour atteindre la maison du Père, il faut croire que, lui, Jésus en est le chemin. Cette image du "chemin" est très liée dans la Bible à la symbolique de l'Exode. Et la racine du mot hébreu que l'on a traduit par La Loi ou la Torah, signifie « enseigner la voie, le chemin.» La Loi révélée à Moïse était déjà un chemin de vie.

Ainsi quand Jésus ose dire « Je suis le chemin », il se présente comme la "nouvelle Voie", la nouvelle Torah qui, désormais, conduit vers Dieu, son Père. "Personne ne va vers le Père si ce n'est par moi." Le verbe au présent souligne que c'est maintenant. Désormais, Jésus n'est pas un chemin parmi d'autres, mais il est "le" chemin, l'unique chemin qui conduit vers le Père qui est la vérité et la source de la vie. Prétention inouïe qui ne peut que scandaliser ses contemporains qui suivent la Loi mosaïque depuis des siècles. Rappelons que les premiers chrétiens, tous juifs, seront considérés comme une secte déviante, et seront désigné comme les adeptes de la "Voie" (Ac.9, 2).

Jésus est si intimement uni au Père qu'il est lui-même la Vérité et la vie. Toute sa vie, ses actes et ses paroles, en sont la manifestation ; Dieu est amour et vie. Voilà la vérité !

"Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. » De fait, en écoutant Jésus, les disciples sont déjà engagés dans une découverte progressive du mystère du Père dont Jésus est le révélateur. Cette recherche du Père, qui est le thème central de ce passage, est repris ici par une demande de Philippe "Philippe lui dit: "Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit." Philippe, continue de parler comme si Jésus était seulement un intermédiaire.

Voilà des mois que Jésus chemine avec eux, qu'il ne cesse d'avoir le Père dans son enseignement, dans sa prière. Mais ses disciples n'ont pas encore perçu sa véritable identité « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! »

Alors Jésus se fait encore plus précis : " Dès maintenant, puisque vous me connaissez, vous le connaissez et vous l'avez vu ". C'est un présent ! Jésus s'identifie bien à son Père ! Et pour que ce soit bien clair, Jésus ajoute cette affirmation inouïe Qui me voit, voit le Père. Comment peux-tu dire: ' Montre-nous le Père' ? » Certes, on ne peut pas "voir" Dieu ! Mais ici le verbe "voir" vise essentiellement le "regard de la foi", capable de "voir" dans les gestes de Jésus, l'œuvre du Père qui sauve le monde. A travers le Fils, le croyant est en présence du Père. Toutes ses paroles ne sont que l'écho du Père.

Par trois fois, Jésus presse ses disciples de le croire. « Croyez-moi : je suis, moi, dans le Père, et le Père est en moi. Du moins, croyez à cause des œuvres que j'accomplis » Et Jésus conclue en laissant entrevoir l'avenir de sa communauté « Je vous le dis: celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que moi je fais, et même il en fera de plus grandes, parce que moi je vais au Père."

Une fois retourné vers son Père, Jésus poursuivra son œuvre à travers les croyants. Jésus identifie la mission de ses disciples avec la sienne propre. A travers les "œuvres, le témoignage de vie de ses disciples, animés par l'Esprit., c'est encore lui, Jésus, qui agira, ouvrira les hommes au don du Père: la vie éternelle. Et les œuvres accomplies par les croyants seront même "plus grandes" que les siennes, non pas parce qu'elles seront plus spectaculaires, mais parce que les disciples achèveront ce que Jésus a commencé par sa Pâque : rassembler dans l'unité tous les enfants du Père dispersés. Seigneur augmente notre peu de foi !

Frère Michel Hubaut